



L'AVIS de Muttersholtz –Mai 2015 –
Dossier : Se promener à Muttersholtz
ENTRETIEN avec Philippe Barotte, Brigades vertes

- Pouvez-vous vous présenter, quel est votre parcours professionnel, qu'est-ce qui vous a poussé vers ce métier ?

« Je m'appelle Philippe Barotte. Cela fait 21 ans que je fais partie des Brigades vertes. Auparavant, j'étais artisan céramiste. J'ai depuis toujours un intérêt pour la nature, je participais régulièrement à des comptages au moment du brame des cerfs et je pratiquais l'équitation en club. J'apprécie le contact avec les gens, alors que mon métier artisanal était plutôt solitaire. Lorsque j'ai découvert cette voie professionnelle, je me suis lancé et j'ai même acheté un cheval, ce qui était nécessaire à l'époque pour intégrer la Brigade verte. »

- Pouvez-vous nous présenter votre métier ?

« Notre métier est en grande partie axé sur la surveillance. Nous faisons beaucoup de terrain, nous allons à la rencontre des gens. Cela nous permet d'obtenir des renseignements, afin de mieux cibler nos actions. Nous intervenons à la demande des communes. En effet, nous sommes un regroupement de gardes-champêtres intercommunaux, ce qui permet à chaque commune d'avoir des gardes champêtres à un prix raisonnable. En Alsace, chaque commune doit, d'après la loi, avoir au moins un garde-champêtre. Mais financièrement, cela n'est plus vraiment possible. Nous intervenons dans 219 communes haut-rhinoises, sur un total de 277 et dans une commune bas-rhinoise, Muttersholtz. Cette structuration nous permet également de bénéficier de formations bien plus facilement que si nous étions chacun employés par une commune unique. Nos missions sont très variées. Nous effectuons de la surveillance générale de sites naturels fragiles ou protégés, mais nous pouvons également intervenir pour gérer la circulation lors d'une manifestation, nous faisons de la prévention des risques par rapport aux cambriolages, nous pouvons verbaliser les stationnements non autorisés... Notre pouvoir de police, notamment dans le domaine de l'environnement et de la forêt est supérieur à celui de la police municipale. »

- Qu'est-ce qui, selon vous, distingue Muttersholtz (utilisateurs de la nature, promeneurs, fréquentation des milieux naturels) ? Voyez-vous une différence de gestion communale au niveau des Communes dont vous vous occupez ?

« Pour nous, Brigades vertes, la spécificité de Muttersholtz, ce sont ces grandes étendues de prairies riediennes, il s'agit d'un ensemble cohérent. Aucune commune dont nous avons la charge n'en possède d'aussi importantes. Les prairies riediennes sont souvent morcelées. Nous avons également remarqué qu'il y a très peu de renouée du Japon par rapport à d'autres sites. On voit que des actions sont en cours pour l'éliminer autant que possible. Muttersholtz est une commune très portée sur la sauvegarde de l'environnement. Comme le village est situé à côté d'une ville importante, Sélestat, il s'agit d'un lieu idéal pour se promener. Il est très attractif. Les sentiers balisés, sur lesquels on découvre des panneaux explicatifs sont également très prisés, tout comme les activités proposées par la Maison de la nature, qui dispose d'outils de sensibilisation et qui permet de faire découvrir la nature autrement au grand public. »

- Comment voyez-vous la fréquentation du Ried dans les prochaines années ? Avez-vous des propositions, des suggestions ?

« Il y aura sans doute toujours plus de promeneurs. Il s'agira d'interdire l'accès aux véhicules à moteur, sauf bien entendu aux agriculteurs. Il faudrait peut-être mettre une meilleure signalisation au départ des chemins, avec des pictogrammes clairs, très lisibles, en noir, blanc et rouge, comme à l'entrée des réserves naturelles. Il s'agirait ainsi de rappeler le fait de tenir les chiens en laisse, qu'il est interdit de s'installer au milieu des prés pour pique-niquer ou pour jouer, qu'il est interdit de faire du feu... Le bruit peut également être très perturbateur pour la faune. La Brigade verte joue un rôle pédagogique, mais elle peut également verbaliser les contrevenants. Nous ne sommes pas tout le temps sur place, mais nous intervenons très régulièrement et de façon imprévisible. »